



Société
canadienne
du cancer

Fonds de soutien au cancer des provinces de l'Atlantique

Retour sur les faits saillants et les progrès de l'an dernier

ÇA PREND UNE SOCIÉTÉ

Rapport d'impact 2023 pour la région atlantique



Vous avez toute notre gratitude

Nous avons tous un rôle à jouer pour agir contre le cancer. Votre générosité a fait une réelle différence dans la région de l'Atlantique et nous voulons que vous sachiez que votre bonté n'est pas passée inaperçue. Vous avez été là pour nous, que ce soit en soutenant une maison d'hébergement, en faisant un don au programme Roues de l'espoir ou en militant pour de meilleurs soins contre le cancer, et nous vous en sommes extrêmement reconnaissants. Vous insufflez un esprit communautaire dans la vaste région de l'Atlantique. Votre générosité est une source d'espoir et un catalyseur de changement positif.

Nous espérons qu'en lisant ce rapport, vous sentirez l'effet de votre soutien, ainsi que notre gratitude sans bornes. Ça prend une société pour affronter le cancer.

« Notre cabinet est fier d'appuyer le Fonds de soutien au cancer de l'Atlantique, qui vise à améliorer la qualité de vie des personnes touchées par le cancer. La maladie touche un grand nombre de familles dans le Canada atlantique, et le travail de la Société canadienne du cancer favorise l'adoption de politiques de santé qui aident à prévenir le cancer et soutiennent les personnes qui en sont atteintes. Le personnel de notre cabinet soutient depuis longtemps d'autres initiatives de la SCC, comme Dry Feb, la campagne de la jonquille, The Lodge That Gives et Carreauté pour papa. Ce don nous a permis d'avoir un impact collectif. »

– Lydia S. Bugden, c.r. Directrice générale et associée directrice, Stewart McKelvey



La maison d'hébergement : un havre pour nos résidents touchés par le cancer

Chaque journée est différente pour Carol-Ann Oster, directrice de la maison d'hébergement The Lodge That Gives, à Halifax. « On ne sait jamais ce que chaque jour nous réserve », raconte Carol-Ann. Avec ses 32 chambres, la maison héberge généralement de 40 à 50 personnes par soir. La plupart des résidents viennent de Nouvelle-Écosse, mais toutes les provinces de l'Atlantique ont été représentées à un moment ou à un autre, selon les traitements suivis. Carol-Ann explique que la maison d'hébergement est souvent plus achalandée du lundi au vendredi, car certains résidents retournent chez eux la fin de semaine. Cependant, dans les dernières années, de plus en plus de gens demeurent sur place pendant tout leur traitement, les allers-retours pouvant s'avérer coûteux.

« Chaque personne a ses raisons de rester à la maison d'hébergement la fin de semaine, mais j'entends souvent que les résidents aiment l'esprit de communauté qui règne chez nous », affirme Carol-Ann. Elle explique que bien qu'elle offre les commodités d'un hôtel, comme des chambres et salles de bain privées, de la literie propre et bien plus, la maison d'hébergement rappelle plus une maison, justement. Il y a des endroits douillet où regarder la télévision en groupe, des espaces réservés aux casse-tête et aux jeux, et même plusieurs activités organisées qui étaient en place avant la COVID et qui sont de retour : des soirées cinéma, des soirées musicales, du bingo (toujours aussi populaire) et des visites de chiens d'Ambulance Saint-Jean. Toutes ces distractions permettent aux résidents de se changer les idées et sont rendues possibles par la générosité des donateurs et bénévoles.

Pour Carol-Ann, la meilleure partie de son travail à la maison d'hébergement est lorsque les résidents se préparent à retrouver leur propre maison et leur vie normale. Quand ils arrivent, ils sont souvent anxieux et appréhensifs, raconte-t-elle. Mais lorsqu'ils ont terminé leurs traitements et qu'ils sont prêts à rentrer chez eux, ils sont détendus, heureux et parfois émus à l'idée de quitter la communauté soudée qu'ils ont intégrée. Selon Carol-Ann, les petits gestes ont souvent le plus d'impact sur la qualité d'un séjour. Offrir de l'aide à un résident pour se connecter à Internet, appeler un taxi quand il pleut ou mettre une portion de côté au réfrigérateur quand une personne ne sera pas de retour de ses traitements à temps pour le dîner : toutes ces choses aident les résidents à se sentir choyés. « Les petites attentions sont souvent les plus touchantes. »

Maisons d'hébergement

Résidents

Région de l'Atlantique – 1 623

Halifax – 807

St. John's – 816



Nombre de nuitées

Région de l'Atlantique – 19 804

Halifax – 8 414

St. John's – 11 390



« Le cancer touche un nombre considérable de personnes. À StandardAero, nous sommes tous touchés de près ou de loin par la maladie. Nous sommes enchantés de soutenir la maison d'hébergement The Lodge That Gives de Susan K. Roberts, comme de nombreuses personnes de l'Île-du-Prince-Édouard et d'ailleurs reçoivent un accueil et des soins chaleureux dans ce "second chez-soi" gratuit et accueillant. »

– StandardAero

Le programme de prothèses capillaires de la Société canadienne du cancer (SCC) offre un large éventail de prothèses capillaires données et neuves aux personnes atteintes de cancer qui ont subi une opération ou qui ont perdu leurs cheveux à la suite d'un traitement contre le cancer. Ces services sont offerts en anglais et en français et sont accessibles de partout au Canada atlantique. Bien des femmes expriment leur identité à travers leur coiffure; leurs cheveux sont une source de fierté et contribuent à leur confiance en elles. Elles sont nombreuses à perdre cette forme d'expression personnelle à la suite de leurs traitements contre le cancer. Ce deuil peut être très difficile physiquement et nuire à la santé mentale des femmes, alors qu'elles sont déjà en situation vulnérable.



La banque de prothèses capillaires de la SCC : l'histoire de Lamby McGuire

Comme bien d'autres personnes atteintes de cancer, Lamby McGuire a perdu ses cheveux durant ses traitements contre le cancer du sein de stade 4. Elle ne voyait pas de mal à être chauve, mais trouvait qu'elle avait moins confiance en elle dans certaines situations. Elle a donc exploré les options de prothèses capillaires. Dans ses recherches, Lamby a découvert que certaines femmes payaient des centaines, voire des milliers, de dollars pour une seule prothèse capillaire.

« J'allais dans la salle de bain et il y avait des cheveux dans le lavabo. J'ai choisi de me raser la tête, en me disant "je ne vais pas me laisser abattre, je vais reprendre le contrôle" », se souvient-elle. Initialement, Lamby ne croyait pas que la perte de cheveux causée par les traitements contre le cancer la dérangerait vraiment. Une fois le processus commencé, par contre, elle a remarqué qu'elle se sentait moins sûre d'elle.

Heureusement, durant ses recherches, Lamby est tombée sur le programme de banques de prothèses capillaires de la SCC. Elle a trouvé la banque de prothèses capillaires la plus près de chez elle*, puis a pris un rendez-vous pour essayer des prothèses de longueurs, de couleurs et de styles différents, aidée par les conseils d'une membre du personnel avisée et empathique de la SCC. « Une amie m'a accompagnée pour m'aider à choisir la bonne prothèse. Je lui ai dit : "Comme je suis brune, je veux essayer le blond." La meilleure partie dans tout ça, c'est que la prothèse capillaire était complètement gratuite! »

Après avoir reçu sa prothèse, Lamby s'est sentie plus en confiance lorsqu'elle sortait en public. « Je portais souvent ma prothèse quand je devais côtoyer beaucoup d'inconnus, explique Lamby. La perte de cheveux peut être plutôt traumatisante. J'ai eu la chance d'obtenir un excellent soutien de la SCC. »

* La banque de prothèses capillaires de la SCC est maintenant un service en ligne offert aux personnes de partout au pays. Des consultations sont offertes par téléphone et les prothèses peuvent être livrées à domicile ou ramassées au bureau de la SCC le plus près.

« Le service est maintenant offert en ligne et ma belle-sœur a commandé une prothèse capillaire, qui était parfaite. C'est un programme remarquable. »

Services de prothèses mammaires et capillaires



Total, Atlantique
**720 prothèses
mammaires distribuées**



Total, Atlantique
**1 134 prothèses
capillaires distribuées**



Roues de l'espoir : l'histoire de Lloyd et Kathy

Les centres de traitement de la région de l'Atlantique sont souvent situés dans les grandes villes. Les personnes qui ont besoin de suivre des thérapies habitent souvent loin de celles-ci, comme c'était le cas de Lloyd et Kathy.

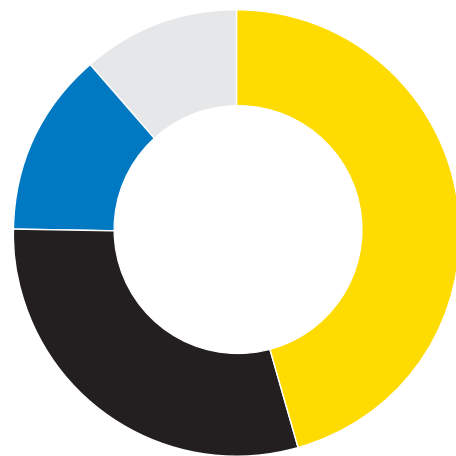
Lloyd, le mari de Kathy, était atteint de cancer de la prostate. Après avoir reçu son diagnostic, il a appris qu'il devrait se rendre à Saint John, au New-Brunswick pour suivre son traitement. Peu après avoir reçu cette nouvelle, Kathy a appelé la Société canadienne du cancer et a découvert le Fonds pour le transport aux traitements, un service offrant une aide financière aux personnes qui doivent se déplacer pour recevoir des traitements.

« Grâce au Fonds pour le transport aux traitements, Lloyd a pu suivre ses traitements à Saint John durant la semaine, puis rentrer à la maison les fins de semaine. Tout ce que j'ai eu à faire, c'est d'appeler la Société canadienne du cancer. L'équipe a tout organisé pour nous. »

En 2023, 214 personnes atteintes de cancer et leurs proches aidants ont reçu une aide au transport pour atténuer le fardeau financier causé par la maladie.

● Nouveau-Brunswick	133
● Terre-Neuve-et-Labrador*	74
● Nouvelle-Écosse	53
● Île-du-Prince-Édouard	28

*Air Daffodil – vols du Labrador à St. John's



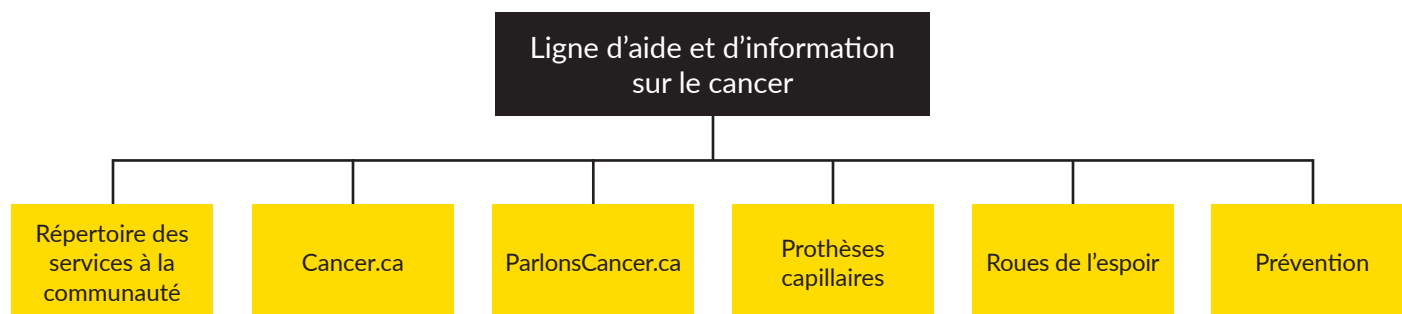
« Malheureusement, presque tout le monde sera touché par le cancer durant sa vie, d'une manière ou d'une autre. C'est pourquoi nous tenons à agir pour soutenir les personnes atteintes de la maladie. En faisant un don au programme de transport au Nouveau-Brunswick du Fonds de soutien au cancer de l'Atlantique, nous aidons nos communautés en allégeant le fardeau financier du cancer. »

– Le personnel d'Imperial Manufacturing Group

Ligne d'aide et d'information sur le cancer

La Ligne d'aide et d'information sur le cancer est là pour offrir de l'information sur le cancer ou du soutien à l'ensemble de la population canadienne. Lorsqu'une personne entend les mots « vous avez un cancer », sa vie change à jamais. Les personnes qui reçoivent un diagnostic et leurs proches sont souvent inquiets pour l'avenir. Ils se retrouvent en terre inconnue, sont dépassés et doivent se familiariser avec le système de traitement contre le cancer.

Bien souvent, ils ne savent pas quelles questions poser ni où obtenir les bonnes réponses ou accéder aux ressources qui leur permettront de s'y retrouver. La Ligne d'aide et d'information sur le cancer a pour but de répondre aux besoins de ces personnes. Ses répondants sont des professionnels qui s'y connaissent en oncologie et comprennent les nombreuses répercussions possibles d'un diagnostic de cancer sur la vie de quelqu'un. Il s'agit d'une ressource sûre et de confiance pour combler tout besoin lié au cancer.

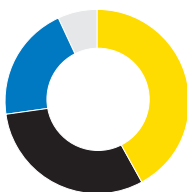


Les spécialistes en information sur le cancer sont tout aussi outillés pour fournir de l'information et des ressources que pour offrir un soutien émotionnel et incarner les valeurs de bienveillance et de compassion de la SCC.

En plus d'offrir de l'information utile et un soutien empreint de compassion dans l'immédiat, la Ligne d'aide et d'information sur le cancer sert aussi de carrefour pour les clients. Elle leur permet d'accéder aux autres programmes de la SCC pouvant les aider, ainsi qu'aux programmes offerts par leur centre de traitement contre le cancer ou par des organisations communautaires de leur quartier.

Ligne d'aide et d'information sur le cancer Atlantique — 1 801 utilisateurs

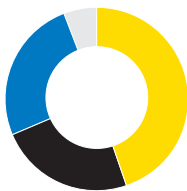
● Nouvelle-Écosse	774
● Nouveau-Brunswick	548
● Terre-Neuve-et-Labrador	358
● Île-du-Prince-Édouard	121



Répertoire des services à la communauté

Atlantique — 6 260 utilisateurs

● Nouvelle-Écosse	2 800
● Nouveau-Brunswick	1 500
● Terre-Neuve-et-Labrador	1 600
● Île-du-Prince-Édouard	360



Le cancer fait peur. L'idée de la maladie. L'inconnu. Le mot lui-même. Mais grâce à vous, cancer.ca est là pour aider à répondre à toutes les questions des personnes touchées. N'importe qui voulant comprendre son diagnostic, savoir ce que signifie un pronostic ou aider un proche dans son expérience de cancer peut trouver des réponses sur cancer.ca, et c'est grâce à votre soutien.



L'histoire de Brian

Peu après un examen de routine avec son médecin de famille, Brian O'Connell a eu le choc de recevoir un diagnostic de cancer de la prostate. Bien qu'il savait que son père avait déjà été hospitalisé en raison d'un cancer de la prostate, ce n'était pas un sujet dont on parlait dans sa famille.

Brian n'avait aucun symptôme. Rien ne pouvait lui laisser croire qu'il avait un problème. « Les hommes pensent souvent qu'ils sentiraient une douleur intense ou une difficulté en urinant, mais je n'avais rien, raconte Brian. Rien du tout. »

Son médecin lui a expliqué que sa cote de Gleason était élevée, ce qui signifiait qu'il avait le cancer de la prostate. À ce moment-là, Brian a cessé d'écouter.

« J'essayais simplement d'absorber la nouvelle. Tout à coup, j'avais une foule de choix à faire. Que faire? Dois-je suivre de la radiothérapie? Avoir une opération? Quelle est la prochaine étape? »

Après son diagnostic, Brian a subi une biopsie, qui a révélé que sa prostate était cancéreuse à plus de 55 %. Il a consulté un spécialiste en radiothérapie, qui lui a présenté différentes options. Brian se souvient avoir eu beaucoup d'information à digérer avant de finalement opter pour l'opération. Environ un an plus tard, le taux d'antigène prostatique spécifique (APS) de Brian a recommencé à grimper. Son médecin lui a prescrit 33 séances de radiothérapie. Un peu plus tard, son taux d'APS a encore remonté. « Les hauts et les bas du taux d'APS... ce sont de vraies montagnes russes, explique Brian. L'une des choses que les gens ne comprennent pas, c'est qu'une fois que vous avez le cancer, votre vie change soudainement. Vous vous dites que ça pourrait être la fin, alors que vous avez encore tellement de choses à vivre. »

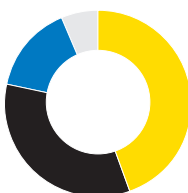
En chemin, Brian a commencé à parler du cancer de la prostate avec d'autres hommes. Il s'est mis à partager son expérience, pour expliquer ce qu'il avait vécu et en quoi consistaient les tests.

L'expérience de Brian fait de lui un fier militant pour la détection précoce. Comme il n'avait aucun symptôme, c'est entièrement grâce au dépistage que son cancer a été diagnostiqué.

Cancer.ca

Atlantique — 204 000 utilisateurs

● Nouvelle-Écosse	91 000
● Nouveau-Brunswick	69 300
● Terre-Neuve-et-Labrador	31 100
● Île-du-Prince-Édouard	12 600



« Consultez la Société canadienne du cancer pour avoir de l'information fiable sur le cancer. Vous recevrez des renseignements de confiance et qui vous donneront de l'espoir. »

– Brian O'Connell, survivant du cancer

ParlonsCancer.ca

La solitude et l'isolement sont courants chez les personnes qui reçoivent un diagnostic de cancer, expérience souvent terrifiante. C'est là que ParlonsCancer.ca entre en jeu. Dans cette communauté virtuelle qui rassemble des milliers d'utilisateurs au pays et dans le monde, les personnes touchées par le cancer et leurs proches peuvent échanger, pour se sentir moins seuls. Des modérateurs s'assurent qu'aucune publication ne reste sans réponse.

Le forum étant public, les utilisateurs peuvent obtenir des réponses à leurs questions et ont accès à un réseau de soutien composé de personnes ayant vécu ou vivant une expérience similaire à la leur.

TripletteBRCA2 posted.
mars 11, 2024 à 2:25 PM

Je cherche mes sœurs CANCER DU SEINS

Bonjour, je cherche des gens qui ont reçu le même diagnostic de cancer que moi et qui ont les critères ci-dessous;

Cancer du sein INFLAMMATOIRE
Triple négatif
BRCA2 positif
HER2 négatif

mon cancer est un carcinome mammaire infiltrant de haut grade dans un arrière-plan inflammatoire.
Quel a été votre traitement?
L'opération?
Radiothérapie?
Métastases?
Récidives?

Labels: Présentez-Vous BRCA2 CARCINOME +3 Supplémentaire(S)

J'aime Répondre Partager 22 réponses | 161 vues

« J'aime beaucoup ce site, car il me permet de parler avec d'autres personnes atteintes de cancer. Le fait est que les personnes qui ne l'ont pas vécu n'ont aucune idée de ce que c'est. Les utilisateurs du site le comprennent, par contre.

Je partage mon expérience, parce que malgré toute la tristesse causée par la maladie, les Moments du lundi nous permettent de partager le positif dans notre vie. Ce genre de publication nous permet de parler d'autre chose que du cancer; c'est une belle pause. »

– « Trinky », utilisatrice du forum

CancerConnection.ca – utilisateurs anglophones

Total, Atlantique – **3 750 utilisateurs***

Nouvelle-Écosse – **1 886**

Nouveau-Brunswick – **813**

Terre-Neuve-et-Labrador – **808**

Île-du-Prince-Édouard – **243**

*Ces chiffres représentent l'année 2021-2022

ParlonsCancer.ca – utilisateurs francophones

Total, Atlantique – **310 utilisateurs**

Nouveau-Brunswick – **208**

Nouvelle-Écosse – **88**

Île-du-Prince-Édouard – **9**

Terre-Neuve-et-Labrador – **5**

Camp Goodtimes

Le Camp Goodtimes est un camp supervisé sur le plan médical destiné aux enfants atteints de cancer. Il offre aux enfants et aux adolescents touchés par le cancer l'occasion de profiter d'une expérience de camp authentique avec leurs familles, dans un environnement qui accommode leurs exigences médicales.

Au Camp Goodtimes, les campeurs voient qu'ils ne sont pas seuls. Nous estimons que cette expérience contribue à susciter chez les jeunes un sentiment d'appartenance, de communauté et de confiance qu'aucun autre programme ne permet de créer.

Total, Atlantique – 156 campeurs

Nouvelle-Écosse – Camp Brigadoon – **95**

Nouveau-Brunswick – Camp Rotary – **55**

Terre-Neuve-et-Labrador*

Île-du-Prince-Édouard – **6**



*La SCC offre un soutien financier pour le transport. Les campeurs de Terre-Neuve-et-Labrador participent au Camp Delight, administré par la Candlelighters Association of Newfoundland and Labrador.



L'histoire de Phyllis

Un diagnostic de cancer change tout, quel que soit l'âge. Il est particulièrement difficile pour les jeunes enfants, qui ne devraient se soucier que de jouer. Phyllis Branch, une infirmière en oncologie, s'assure que les enfants et leurs familles peuvent retrouver les merveilles de l'enfance en participant au Camp Goodtimes.

« Mon engagement au camp me remplit de joie, partage Phyllis. C'est vraiment gratifiant de participer à quelque chose qui aide les enfants à s'amuser et à se sentir normaux. Comme infirmière, je les vois dans un environnement différent et je remarque toute la force dont ils font preuve durant leur traitement, tout en se développant et en rigolant au camp. »

Au fil de sa carrière, Phyllis a rencontré des parents qui hésitaient à envoyer leur enfant au camp. En créant des liens avec l'infirmière alors qu'elle traite leur enfant, ils se sentent souvent prêts à l'envoyer au Camp Goodtimes après tout, en sachant que Phyllis sera présente.

« Je me souviens d'avoir accompagné deux jeunes garçons, qui avaient environ deux ans à l'époque, raconte Phyllis. Ils ne se connaissaient pas avant, mais une fois qu'ils ont commencé à aller au camp à sept ans, ils ont compris qu'ils me connaissaient tous les deux et se sont rapidement liés d'amitié. Ils ont dans la vingtaine aujourd'hui, et sont encore amis. »

Le Camp Goodtimes aide les enfants à se développer et à grandir, malgré leur diagnostic. Cette expérience enrichissante leur apporte des moments de normalité et de plaisir, leur offrant un endroit sécuritaire où ils peuvent être eux-mêmes à nouveau. Durant le camp familial, les parents peuvent aussi profiter des bienfaits du Camp Goodtimes, en se joignant aux enfants pour une fin de semaine amusante.

Phyllis continue de s'engager bénévolement au Camp Goodtimes et au camp familial. Pendant son premier été au camp, Phyllis a recruté son jeune fils, qui travaillait alors comme moniteur. Il s'implique maintenant comme infirmier bénévole au Camp Goodtimes.

Pour en apprendre plus sur le Camp Goodtimes, regardez cette courte vidéo mettant en vedette Phyllis. - [Cliquez ici](#)

Défense de l'intérêt public

L'adoption de nouvelles politiques publiques est l'un des meilleurs moyens de prévenir le cancer et de soutenir les personnes touchées par le cancer et les survivants. C'est pourquoi la SCC travaille avec les gouvernements pour changer les politiques publiques en matière de santé, dans le but d'aider à prévenir le cancer et à améliorer la vie des personnes touchées par la maladie et de leurs aidants. Grâce à vous, nos efforts font une différence.

Journée sur la Colline

Le 18 avril, 25 chefs d'équipe d'ambassadeurs de circonscription de partout au pays se sont rendus à Ottawa pour la Journée sur la Colline. En une seule journée, les bénévoles ont rencontré plus de 40 députés sur la Colline parlementaire et ont tenu un déjeuner de lobbying dans une salle pleine, lors duquel ils ont présenté notre campagne Un prompt rétablissement et nos priorités en matière de défense de l'intérêt public.



Caucus parlementaire sur le cancer

Forts de notre succès sur la Colline, nous avons continué à collaborer avec des élus pour créer un caucus multipartite sur le cancer, qui a été lancé le 14 juin. Ce caucus non partisan rassemble des représentants de tous les partis politiques afin d'en apprendre plus sur le cancer, d'aider les élus à mieux mobiliser leurs électeurs sur la question du cancer et d'encourager les gouvernements à prendre des mesures pour prévenir la maladie et soutenir les personnes qui en sont atteintes. Nous continuerons à participer activement à ce caucus fédéral sur le cancer, pour nous assurer que les décideurs font toujours des soins du cancer une priorité.

Lutte contre le tabagisme

Le Canada a adopté un règlement exigeant l'impression d'une mise en garde sanitaire directement sur chaque cigarette, ce qui représente une première mondiale.

« Une mise en garde sanitaire sur chaque cigarette est une approche novatrice qui créera un précédent dans le monde, déclare Rob Cunningham, analyste principal, Politiques, à la Société canadienne du cancer. Grâce à cette mesure, le message se transmettra à chaque nouvelle bouffée de cigarette, il apparaîtra à chaque nouvelle pause cigarette et il atteindra les jeunes qui empruntent des cigarettes à leurs amis. Elle réduira également le tabagisme et l'attrait des cigarettes, aidant ainsi à prévenir le cancer et d'autres maladies. »





Société
canadienne
du cancer

ÇA PREND UNE
SOCIÉTÉ

1 888 939-3333 | [CANCER.CA](https://cancer.ca)